

Jean-Sébastien Bonnaire (1782-1843), dit Mansuy Bonnaire car époux d'Agathe Mansuy, est né à Paris le 10 février 1782. C'est un négociant de Saint-Mihiel, qui s'était d'abord signalé par divers écrits sur des questions de bienfaisance (projet d'une loterie) ou sur des questions religieuses (pétition à la chambre des députés en 1821 pour obtenir une loi flétrissant l'athéisme et l'impiété). Il s'était pris d'un grand intérêt pour la géologie et pour les antiquités. Il avait publié à Paris en 1824 une *Cosmogonie, ou de la formation de la Terre et de l'origine des pétrifications*, dans laquelle il cherchait à concilier les données de la géologie avec le texte de la Genèse. Mais c'est surtout sa qualité d'archéologue qui a été apprécié. Il est entré à l'académie comme associé correspondant le 5 février 1829, après lui avoir fait parvenir un mémoire sur les antiquités trouvées à Pannes, que le docteur Lamoureux avait lu devant ses confrères le 5 janvier précédent.

Il possédait un cabinet d'antiquités, de numismatique et d'histoire naturelle. Sans être lui-même historien, il s'intéressait aux documents anciens et a fait parvenir à l'académie en 1837 la copie d'un texte de 1366, provenant de l'abbaye de Saint-Mihiel, relatant la capture de Robert duc de Bar par les Messins, ainsi qu'un titre d'« enhéritement » d'Henry, comte de Luxembourg, daté de 1308. Mais ces pièces n'étaient pas rares : l'académie ne les a pas publiées, car elles avaient été imprimées dans dom Calmet et dans une *Histoire du Luxembourg*. Il est décédé à Saint-Mihiel le 12 février 1841. [Jean-Claude Bonnefont]